



Bulletin de la FSSPX
en Lorraine



Le Belvédère de Saint-Nicolas

N° 168

JUILLET
AOÛT
2026

Centenaire mexicain

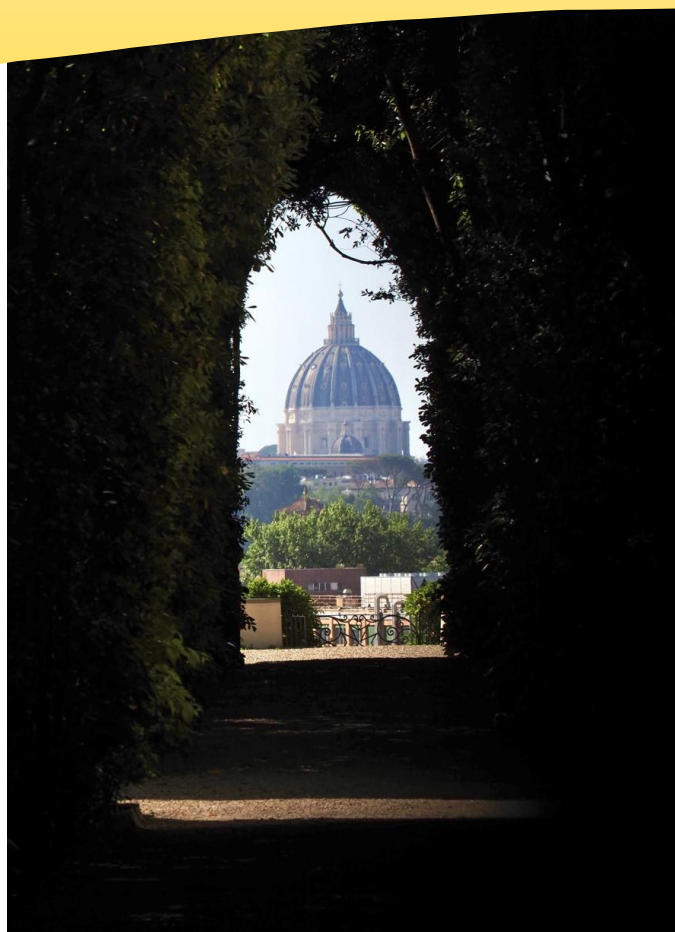
« Ils nous vendent, Manuelito ! » Ainsi parlait le général Gorostieta en apprenant la signature des *Arreglos* entre le gouvernement mexicain du Président Plutarco Calles et les évêques venus négocier la fin des combats des héroïques *Cristeros* qu'il commandait. Ces accords avalisaient les mesures iniques envers l'Eglise qui les avaient conduits à prendre les armes trois ans auparavant. L'amertume du général cristero, ancien franc-maçon converti à la cause de ces combattants remplis de foi, vient de la capitulation du clergé devant les conditions dictées par le monde. Ces braves catholiques, qui ne s'étaient soulevés qu'après avoir employé et épuisé en vain tous les recours à leur disposition, perdent alors, et on peut les comprendre, la confiance dans leurs pasteurs.

Pas de défiance

À quelques jours des consécrations épiscopales projetés aux abords du séminaire d'Ecône, notre attitude doit avant tout rester humble et confiante. Notre avenir de catholiques fidèles à la foi et à la Tradition de l'Eglise va se poursuivre par les grâces de ces cérémonies pontificales.

La Fraternité n'a d'abord demandé à ses débuts qu'à pouvoir « faire l'expérience de la Tradition » comme le disait Monseigneur Lefebvre. Mais on a bien vu que ceux qui recevaient des aménagements en ce sens de la part de Rome étaient encadrés et contrôlés à la manière dont les indiens d'Amérique ont eu le droit de subsister dans des réserves sans cesse restreintes après la conquête de l'Ouest.

Les avancées toujours plus dramatiques issues de l'œcuménisme, de la collégialité ou les atteintes répétées à la piété, la morale et la doctrine catholiques, tout cela a conduit à augmenter la réalité de la crise. Tant d'ambiguïtés modernistes abondent quotidiennement dans la conduite et les paroles de nombre de membres de l'Eglise enseignante que nous ne pouvons pas nous contenter de demander seulement pour nous et comme un privilège les sacrements et la doctrine catholique traditionnels. Ce trésor est le bien commun de l'Eglise et doit être porté à toutes les âmes.



Nous demandons le droit de rester catholiques, avec tout ce que cela comporte et nous ne souhaitons pas autre chose que de porter la voix des siècles passés que d'aucuns ont voulu éteindre dans la tombe, ou relire à la « lumière du Concile. » Pourtant, « au-dessus des changements et des vicissitudes du temps se dresse la Tradition immuable, écho dans l'histoire de la Vérité éternelle.¹ » C'est pourquoi, une semaine avant les consécrations annoncées, la Fraternité présente encore un texte aux autorités romaines. Cette profession de foi catholique en 154 points vise à éclairer les âmes sur les erreurs modernes, tout en rappelant les vérités immuables de la foi : « Nous sommes persuadés que, dans le contexte instable et extrêmement périlleux qui se présente aujourd'hui à nos yeux, la meilleure contribution que l'on puisse offrir à l'Eglise universelle est celle d'une profession sincère et intégrale de foi catholique.

« Nous espérons qu'un jour, ce texte doctrinal puisse servir de base pour une discussion franche avec le

1— Lettre ouverte à Sa Sainteté le pape Léon XIV et les cardinaux de la Sainte Eglise publiée le jour de la Nativité de Saint Jean-Baptiste par la Fraternité.



Saint-Siège, dans un climat paisible, fraternel et charitable.

« Le texte que nous vous remettons n'est pas le ressassement stérile d'un groupe de nostalgiques, mais la nécessaire expression, paisible et résolue, de notre foi. ¹ »

Pas d'amertume

Quelle que soit la réponse romaine, nous devons nous demander pourquoi nous sommes arrivés à un tel choix. Rome semble tellement loin... Loin de ce qu'à toujours été Rome... Loin du Mexique, au point que le pape Pie XI, mal informé, a poussé à conclure ces accords entre l'épiscopat et le gouvernement anticlérical et qui ont pourtant mené beaucoup de catholiques à la mort... Loin de la Fraternité qui ne semble pas pouvoir être entendue, quoiqu'elle sollicite des audiences, qu'elle vienne en pèlerinage ou s'adresse de manière répétée au Souverain Pontife.



Alors quelle amertume devons-nous avoir d'être condamnés par des autorités qui ne briment que l'attachement à ce que l'Eglise bimillénaire a transmis de plus précieux et qui briguent les faveurs du monde en donnant une valeur quasi divine aux erreurs qui détournent les âmes de Dieu et de sa Révélation ?

¡ Viva Cristo Rey !

Que votre règne arrive, disons-nous quotidiennement. Les armes des futurs évêques auxiliaires de la Fraternité - présentées ci-contre - évoquent ce combat de la foi, cet attachement aux moyens surnaturels qui par lesquels ils veulent continuer à servir l'Eglise. Le 3 août sera le centenaire du soulèvement des Cristeros. Prions pour que leur élan de foi nous inspire dans la conduite de nos âmes et que Notre-Dame de Sion, veille sur ses Lorrains comme elle le fit avec son titre de Guadalupe au Mexique !

Abbé Grégoire Chauvet



MGR
SCHREIBER



MGR
GOLDADE



MGR
DE SIVRY



MGR
HANAPPIER





Thorey-Lyautey

Groupe scout en sortie

Pour la dernière sortie de l'année, le groupe Mgr Ginisty, avec ses guides, louveteaux et louvettes, s'est rendu à Thorey-Lyautey, au pied de la colline de Sion, pour passer la journée du samedi 13 juin au château.

Après la célébration de la sainte Messe dans un des salons, les plus grandes ont pu bénéficier d'une visite de la splendide demeure du Maréchal Hubert Lyautey.

Tous ont parcouru avec intérêt le magnifique musée du scoutisme renfermé dans ses murs. Le parc arboré a agrémenté de sa précieuse ombre et offert ses vastes pelouse pour le repas et les jeux scouts. L'accueil a été très chaleureux de la part de notre hôte.

Chacun attend maintenant de se retrouver au camp d'été qui aura lieu en Meuse, à Saint-André-en-Barrois, non loin de Souilly.





Du vol d'un mandat pontifical...

Abbé Benoît Knittel

Si l'Évangile nous parle bien souvent en paraboles, nous pouvons à notre tour utiliser cette forme littéraire. Notre parabole est d'ailleurs simple. Elle met en scène une mère de famille, veuve et abandonnée par les siens, qui n'a plus rien pour nourrir ses enfants. Elle a pourtant tout tenté : vendre ses biens même les plus chers, comme l'alliance qu'elle portait au doigt depuis son mariage et qu'elle avait gardé en son veuvage. Elle a négocié avec les uns et les autres pour obtenir de quoi survivre, elle s'est humiliée pour faire l'aumône, elle a travaillé sans compter sa peine. Mais il n'y a rien à faire car désormais elle est comme la veuve de Sarepta disant au prophète Elie : « Je n'ai point de pain ; j'ai seulement dans un pot autant de farine qu'on en peut prendre avec trois doigts, et un peu d'huile dans un petit vase. Je viens ramasser ici deux morceaux de bois pour aller apprêter à manger à moi et à mon fils, afin que nous mourions ensuite. » (I Rois 17, 12). En désespoir de cause cette femme, qui n'a pas de prophète comme Elie auprès d'elle, est inspirée de Dieu pour se rendre dans un supermarché. Discrètement, elle qui a vécu toute sa vie dans l'honnêteté, elle prend dans les rayonnages quelques pâtes, de la sauce tomate, un peu de viande aussi pour ses petits, puis elle quitte le magasin sans payer. Elle a pris juste ce qui était nécessaire, laissant même de côté ce qui pourrait passer pour luxueux ou superflu...

Qui de nous l'accuserait de vol ? Personne. Pas même les grands théologiens qui savent que même si elle fait fortune par la suite elle n'est pas tenue à restituer ces biens au magasin. Le théologien Prümmer justifie ce fait en disant que « dans l'extrême nécessité tous les biens terrestres redeviennent communs. » En d'autres termes, la nécessité est plus forte que le droit de propriété pourtant inscrit dans le droit naturel. Et saint Thomas d'Aquin précise (IIa IIæ Q. 66 art t, ad 2 et ad 3) que se servir du bien d'autrui que l'on a dérobé en secret dans un cas d'extrême nécessité n'est pas un vol à proprement parler, car en cette occurrence, ce que nous prenons pour conserver notre propre vie devient nôtre. Et il précise : « Cette même nécessité fait que l'on peut prendre le bien d'autrui pour venir en aide au prochain dans la misère. »

Le Père Ceslas Spicq (célèbre père dominicain né à Saint Mihiel !), commentant cet article du Docteur angélique, explique que la première possession de l'homme réside dans l'acquisition de la nourriture. Manger pour vivre, en d'autres termes ! Mais « l'homme ne vit pas seulement de pain » (Matthieu 4,4). L'homme qui a été créé pour louer, honorer et servir Dieu vit plus encore de la grâce divine. Or, il y a sur terre une masse incroyable d'enfants de Dieu qui risquent à court terme de mourir de faim spirituellement si personne ne leur garantit de recevoir en temps et en heure la nourriture de la grâce. Il y a également quelques très rares évêques de l'Église catholiques qui sont pleinement conscients de cette urgence planétaire. Pour parvenir à nourrir spirituellement ces âmes si nombreuses qui tournent vers eux leur espérance, ces prélats vont voler un mandat pontifical ! « C'est aujourd'hui l'opération survie de l'Église catholique » disait S.E. Mgr Marcel LEFEBVRE le 30 juin 1988. Le 1^{er} juillet 2026, cette fameuse opération survie va tout simplement se poursuivre, de la même manière, avec les mêmes buts.

Depuis 1970 la Fraternité Saint Pie X, du vivant mais également après la mort de son fondateur, a tout essayé auprès des autorités romaines : visites à Rome, courriers, discussions théologiques, pèlerinages jubilaires, visiteurs canoniques. Ces jours-ci encore, utilisant des moyens modernes de communication, elle a mis à la disposition du monde entier de splendides reportages montrant la formation, la spiritualité et l'es-





prit missionnaire de la Fraternité Saint Pie X, œuvre d'Eglise qui aurait été encouragée puissamment par les Souverains Pontifes d'avant Vatican II. Deux visiteurs mandatés par Rome pour connaître l'œuvre de l'intérieur ont été conquis : l'un d'entre eux, Monseigneur Vitus Huonder, a souhaité terminer ses jours au sein de notre Fraternité ; le second, Monseigneur Athanasius Schneider a pris fait et cause pour la consécration épiscopale du 1^{er} juillet 2026.



Malgré tout cela, les autorités romaines font la sourde oreille aux demandes légitimes de ce rameau bien vert de la Sainte Eglise catholique. Jamais la Fraternité Saint Pie X n'a cessé ses contacts avec Rome, bien souvent, comme en ces jours, elle a été méprisée, ignorée, au besoin menacée de sanctions. « Si l'un de vous demande du pain à son père, celui-ci lui donnera-t-il une pierre ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu du poisson ? Ou s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion » (Luc 11, 11-12). Visiblement, c'est l'option serpent ou scorpion qui a été choisie à Rome.

Qui pourtant pourrait nier qu'il y ait dans la sainte Eglise catholique une situation d'urgence de plus en plus urgente ? S'appuyant sur le protocole d'accord du 5 mai 1988 (signé puis récusé le lendemain par Monseigneur Lefebvre), certaines communautés ont tenté de saisir la main tendue par Rome en 1988. Combien d'évêques ont été sacrés depuis 38 ans, originaires de ces instituts et à leur service ? Aucun : la rondeur reste la perfection de la forme... Ces mêmes communautés voient leur installation dans les diocèses remise en cause à chaque changement d'évêque, essuient des refus de célébration de baptême, de confirmation et d'ordinations sacerdotales (il est vrai qu'on souffre dans l'Eglise catholique d'un excès de vocation...), se voient dénié le voir de catéchiser les enfants des familles qui assistent à leur messe. Au point que certains familles se tournent vers nous pour obtenir ce qu'on leur refuse : catéchismes, confirmations... Et nous continuerons à leur faire cette charité sans difficulté,

car tel est le véritable esprit de l'Eglise catholique. Certains membres de ces instituts, peu nombreux mais très téméraires, se permettent de nous traiter de schismatiques (oubliant ce que disent les mêmes manuels de morale déjà cités que d'accuser témérairement d'une faute très grave - en l'occurrence de schisme - est en soi une faute très grave... ; et le faire dans une publication écrite multiplie la faute par le nombre de lecteurs...). Cela ne nous empêchera en rien de continuer à leur tendre le bras dans les difficultés liées à leur choix.



Alors, en dernier recours, les supérieurs de la Fraternité Saint Pie X, comme le fit Monseigneur Lefebvre en son temps, ont décidé de passer outre, et vont voler un mandat pontifical. Cela se fera publiquement, sereinement, saintement. Comme annoncé en 1988 et respecté depuis, les quatre nouveaux évêques auxiliaires de la Fraternité Saint Pie X ne s'arrogeront aucune juridiction. Ils seront au service des âmes qui demandent du pain, et leur donneront ce pain : la confirmation des enfants, l'ordination des prêtres qui eux-mêmes iront de par le monde pour prêcher et baptiser, la consécration des saintes huiles qui serviront à donner les sacrements. Et, sillonnant la terre, ces quatre courageux évêques prêcheront la Vérité, encourageront les âmes, se sanctifiant eux-mêmes en sanctifiant les âmes. Par l'intermédiaire de Monseigneur Lefebvre, notre action de grâce peut donc monter auprès de Dieu qui garantit ainsi à nouveau quelques décennies de grâces aux âmes de bonne volonté qui ne désirent qu'une chose : vivre et mourir dans et avec la sainte Eglise catholique.





Merci

Abbé François Brunet de Courssou

Quatre ans... Record de stabilité égalé ! et non regretté. Le premier merci que je tiens à adresser est à la Providence divine. Merci d'avoir guidé mes pas vers cette Lorraine que je ne connaissais pas du tout, si ce n'est par les cours d'Histoire. Je n'avais entendu parler de Nancy qu'une seule fois : des amis disaient à mes parents de ne surtout pas y venir. Pas beaucoup de motivation donc pour arriver jusque chez vous. Mais le Bon Dieu sait ce qu'il fait. Donc, merci à la Providence de m'avoir conduit jusqu'ici car je vais repartir avec un merveilleux souvenir de la Lorraine, des Vosges, et surtout de leurs habitants.

Ensuite, merci à vous tous pour la confiance que vous nous accordez. Ce n'est rien moins que la conduite de vos âmes que vous mettez entre nos mains. Certes, elles ont été consacrées, et les grâces d'état nous sont données, mais nous restons des hommes sujets à l'erreur, avec parfois un caractère un peu difficile, voire même tranchant. Une différence d'âge, d'expérience de la vie, nombre de choses pourraient venir faire obstacle à tout ce que nous pouvons donner de par notre ministère sacerdotal, mais cela ne vous empêche pas de venir recevoir les sacrements, confier vos joies ou vos peines, rechercher des conseils pour la vie de tous les jours afin de progresser vers Dieu.

Un merci particulier à toutes les petites mains qui se dévouent pour le bon fonctionnement du prieuré, pour tous les détails de la vie. Je m'abstiendrai de faire une liste afin de n'oublier rien ni personne. Il est vrai qu'un prieuré n'existerait pas si des âmes ne réclamaient pas de prêtres. C'est la raison pour laquelle sa bonne marche doit vous intéresser. Mais nous savons bien que tout don de temps fait au prieuré, pour telle ou telle tâche, se prend sur du repos ou des loisirs, sur du temps familial.

Cela n'étonnera personne que ces remerciements s'adressent tout particulièrement à deux entités dont j'ai eu la charge principale : les fidèles de Cheniménil et le groupe Louis et Mathilde Veillot. Les fidèles des chapelles éloignées des prieurés n'ont pas le choix du prêtre qui les dessert. Pour certains c'est assez facile car une certaine sympathie s'installe. Pour d'autres c'est plus compliqué car même un prêtre ne peut plaire à tout le monde. Et il faut un bel esprit surnaturel pour réussir à surmonter cela. Donc oui, merci pour votre confiance.

Merci aussi à notre groupe de jeunes étudiants,

jeunes professionnels. Sans vouloir leur jeter trop de fleurs et abîmer leur humilité, nous pouvons regarder plus sereinement vers l'avenir. Grâce au travail des parents, de nos confrères et des religieuses des écoles, c'est un bel élan d'amitié et de piété que l'on constate. Même pas refroidi par les heures de conférence et... quelques marottes... Merci à eux pour l'enthousiasme qui les a portés au pinacle de la célébrité théâtrale et de nous avoir donné ces merveilleux moments de détente bien catholiques et bien français.

Saint Paul le disait, l'un arrose, l'autre récolte. Lorsque nous arrivons dans un poste, nous récoltons ce que d'autres ont semé, nous semons pour que d'autres récoltent. Le but reste le même, Notre Seigneur ; les moyens restent les mêmes, les sacrements. Peu importe le dispensateur tant qu'il reste fidèle.

Un proverbe oriental dit : « Quand le sage indique la lune, l'idiot regarde le doigt ». Dans un langage plus catholique, Notre Seigneur dit : « Jette le filet à droite », et c'est là que le filet se remplit.

Le groupe Louis et Mathilde Veillot ne m'en voudra pas de conclure par la très belle citation qu'ils m'ont adressée : « Quoique l'on puisse faire, c'est toujours un déchirement de partir ; mais ceux qui aiment Dieu ne se séparent point comme les autres ; en dépit de la distance, leurs âmes s'embrassent tous les jours dans le saint rendez-vous de la prière » Pensée et Maximes, Louis Veillot.





Communions solennelles

Chapelle du Sacré-Cœur de Nancy

Le quatrième dimanche après la Pentecôte, 21 juin 2026, alors que les ornements prenaient la couleur verte de l'espérance, trois enfants renouvelaient les promesses de leur baptême par la cérémonie de la communion solennelle à Nancy.

Iseult et Charles-Roger Picard et Espérance Manchéron se sont avancés à l'autel pour redire leur attache-

ment à Notre-Seigneur Jésus-Christ et leur renoncement à Satan, à ses œuvres et à ses séductions.

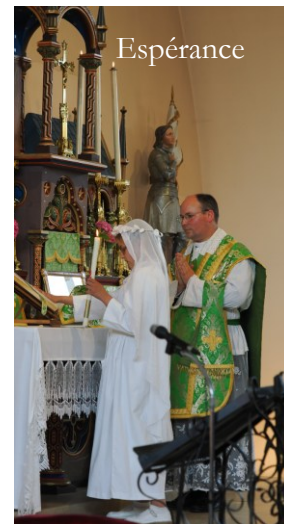
Cette cérémonie, devenue plus rare à la chapelle en raison d'une pratique dans les écoles de la Tradition, a pu réjouir tous les paroissiens par l'exemple de foi donné par ces jeunes. Avec l'espérance, nous leur souhaitons de porter du fruit par la persévérance !



Iseult



Charles-Roger



Espérance





Processions

Cheniménil, Ars et Nancy

De la Fête-Dieu au Sacré-Cœur, les processions en l'honneur du Saint-Sacrement sont encouragées par la Sainte Eglise. Les rues de Nancy et d'Ars-sur-Moselle autour de nos chapelles ont résonné des cantiques en l'honneur de la Divine Hostie le 7 juin, en la solennité de la Fête-Dieu.

Une semaine plus tard, le Sacrement dans lequel Dieu se donne en nourriture et se rend présent pour être l'objet de nos adorations a également été porté solennellement le jour de la solennité du Sacré-Cœur dans Cheniménil.

Aimons à porter non seulement notre foi devant le monde mais aussi à accompagner le divin Roi régnant par l'Eucharistie !



Nancy



Ars-sur-Moselle



Cheniménil

Messes dominicales du prieuré en juillet-août

11h00

Chapelle du Sacré-Cœur
65, rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY

10h00

Chapelle Saint Roch
94, rue du Maréchal Foch
57130 ARS-SUR-MOSELLE

17h00

Chap. de l'Annonciation
22, avenue Irma Masson
52300 JOINVILLE

8h30

Chap. du Sacré-Cœur
Allée de la Souau
88460 CHENIMENIL

Se renseigner

Eglise Saint Martin
55160 LES EPARGES



Prieuré Saint-Nicolas
21T, rue Sainte Colette
54500 Vandœuvre-lès-Nancy
54p.nancy@fsspx.fr
09 75 64 56 83



Pour nous aider par virement :
IBAN FR37 3000 2059 2200 0007 9346 V45

Une messe mensuelle est célébrée
pour tous nos bienfaiteurs!
Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.